Grand Nancy / TECHNOLOGIE

5G : de la défiance dans la fréquence

La Métropole organisait mercredi soir une deuxième **CONFÉRENCE-DÉBAT EN LIGNE** sur ce dossier sensible.

C'était le deuxième rendez-vous du genre. Une rencontre virtuelle - ce qui au fond ne manquait pas de sel alors que beaucoup d'opposants à la 5G dénoncent l'impact environnemental induit par l'usage énergivore du numérique - destinée à ouvrir le débat sur la dangerosité des ondes électromagnétiques alors que la 5G s'appuie sur des fréquences élevées. Aux commandes de l'opération Dominique Valck, président du Conseil de développement et garant du débat et Jean-Pierre Dessein, vice-président de la Métropole en charge de ce dossier qui voit s'opposer les techno-enthousiastes et les techno-sceptiques. Chargé de veiller à l'impartialité de la discussion, Dominique Valck que sa position place en surplomb, analyse le comportement, les réactions et les arguments, avec la hauteur nécessaire. *« L'exercice est intéressant au sens où ne sommes pas des amish (référence à la déclaration d'Emmanuel Macron :* "Je ne crois pas que le modèle amish permette de régler les défis de l'écologie contemporaine"*). L'État a décidé pour nous, et cette démarche un peu violente manque d'information, d'éclairage sur des inquiétudes légitimes. C'est en cela que la démarche de la Métropole est intéressante. »*

En menant cette réflexion, le Grand Nancy prend en compte les arguments des uns et des autres, recueille les doutes que suscite cette marche supplémentaire gravie dans notre compagnonnage, souhaité ou subi selon les cas, avec les nouvelles technologies. Et surtout, la collectivité met en place un mécanisme participatif à la hauteur des enjeux. *« Essayons, puisque nous n'avons pas le choix de dire oui ou non, d'apporter des réponses aux inquiétudes des citoyens sur la santé, l'environnement, l'utilisation des données. Mathieu Klein a demandé aux opérateurs de suspendre le déplacement des antennes, en leur disant : nous avons besoin d'avoir un temps d'échange avec les habitants pour éclairer les enjeux. A cet effet, le Conseil de développement n'intervient pas dans le débat, il est là pour en garantir la qualité »*, explique Dominique Valck.

© DR

Devant cette nouvelle génération de téléphonie mobile interrogeons-nous : qu'est-ce qui est utile, qu'est-ce qui est urgent ? Cette escalade dans la prolifération numérique a-t-elle plus de risques et à tout le moins d'inconvénients, que d'effets bénéfiques en dehors de pouvoir télécharger un film en quelques secondes ou de connecter en même temps une multitude d'équipements ? Dominique Valck n'apporte pas la réponse mais il précise le rôle tenu dans cette histoire par l'instance qu'il préside. *« Nous avons recommandé aux élus d'éviter le piège de l'infantilisation des citoyens qui attendent de la transparence sur les éléments qui permettent de fabriquer la décision. Ces échanges sont des moments assez apaisants mais pas sans risque parce que la marge de manœuvre c'est peanuts. On s'efforce de faire dans le qualitatif sans nier les interrogations »*, note Dominique Valck qui avec Mathieu Klein, Jean-Pierre Dessein et les habitants du Grand Nancy, estime que les *« Amish »* de la 5G ont le droit de demander des explications sur l'impact de cette technologie sur nos corps et notre environnement.

Pierre Taribo